

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE. « Guitare vs Mandoline » (Rodrigo, Calace, Vivaldi). Auditorium St- Pierre des Cuisines, les 3 et 5 nov 2026.

Fondé en 1953 par Louis Auriacombe, l'Orchestre de chambre de Toulouse (OCT) est le plus ancien orchestre de chambre français et l'un des plus anciens du monde. Constitué à l'origine de douze cordes solistes, il s'est imposé au fil des décennies comme une formation incontournable de la vie musicale toulousaine et bien au-delà, avec plus de 7 000 concerts donnés dans une trentaine de pays depuis sa création. Aujourd'hui co-géré par Carlos Vizcaino et Philippe Fournier Murphy, l'ensemble propose plus de 50 concerts par an, explorant un répertoire qui s'étend du baroque à la musique contemporaine, avec une prédilection pour les programmes originaux et les rencontres artistiques inattendues. Cette ouverture d'esprit, l'OCT la cultive depuis sa création : revisiter les grandes pages du répertoire avec des instruments historiques, commander des œuvres nouvelles, ou faire dialoguer des univers esthétiques que tout semble opposer. Le programme

« *Guitare versus Mandoline* » – les 3 et 5 novembre prochain à l'Auditorium des Cuisines à Toulouse – en est l'illustration parfaite.

« *Guitare versus Mandoline* » : un duel de cordes pincées à Toulouse

Les 3 et 5 novembre, l'Auditorium Saint-Pierre des Cuisines accueillera l'Orchestre de chambre de Toulouse pour un concert intitulé « *Guitare versus Mandoline* ». Un titre qui annonce la couleur : deux instruments souvent relégués au second plan, la guitare classique et la mandoline, vont se voir confier les premiers rôles, portés par deux solistes d'exception, **Philippe Mouratoglou** et **Julien Martineau**. Le programme, qui sera repris les 24 et 25 novembre à l'**Escale de Tournefeuille**, dans la banlieue sud de Toulouse, propose un voyage à travers trois siècles et trois esthétiques, du baroque italien à la musique espagnole du XXe siècle, en passant par un concerto romantique signé Raffaele Calace.



Un programme entre Vivaldi, Calace et Rodrigo

La soirée s'ouvre avec **Raffaele Calace** (1863-1934) et son *Concerto n° 2 pour mandoline et cordes*. Figure centrale du renouveau de la mandoline à la fin du XIXe siècle, Calace était à la fois virtuose, compositeur et luthier : c'est lui qui a porté l'instrument de la sphère populaire napolitaine vers les scènes de concert, en lui offrant un répertoire d'une ambition symphonique. Son *Deuxième Concerto*, d'une écriture lyrique et généreusement mélodique, déploie toutes les ressources expressives de la mandoline, que Julien Martineau défend avec une ferveur communicative.

Place ensuite à **Joaquín Rodrigo** (1901-1999) et à son *Concierto de Aranjuez pour guitare et orchestre*. Impossible d'évoquer la guitare classique sans penser à cette page devenue universellement célèbre, dont le célebrissime *Adagio* a nourri d'innombrables relectures, du jazz à la variété. Créé en 1940 à Barcelone, le concerto est une évocation nostalgique et lumineuse des jardins du palais royal d'Aranjuez, où Rodrigo avait passé une partie de son enfance. **Philippe Mouratoglou**, guitariste à l'approche ouverte et curieuse, s'empare de cette partition avec la liberté de ton qui le caractérise, sans jamais trahir la profondeur mélancolique de l'original.

Le concert se referme sur un sommet du répertoire baroque : le *Concerto pour mandoline et guitare RV 532* d'**Antonio Vivaldi** (1678-1741). Rare exemple de double concerto où deux instruments traditionnellement associés au « continuo » ou à la musique de chambre se voient propulsés au premier plan, cette page vive et enjouée est l'occasion d'un véritable dialogue entre les deux solistes. Après avoir brillé chacun de leur côté, Martineau et Mouratoglou unissent ici leurs timbres pour un final où la complicité le dispute à l'émulation.

Deux jours plus tard, un autre concert à l'Abbaye de Fontfroide : l'Orchestre de Chambre de Toulouse en clôture du festival « Ma Vigne en Musique »



Deux jours après la seconde représentation toulousaine de « *Guitare versus Mandoline* », l'**Orchestre de chambre de Toulouse** conclura la 10ème édition du festival « *Ma Vigne en Musique* » par un concert de gala à l'**Abbaye de Fontfroide**, le **vendredi 7 novembre**. Fondé et dirigé artistiquement par le pianiste et chef d'orchestre **Cyril Guillotin**, ce festival, qui déploie depuis dix ans l'excellence de la musique classique

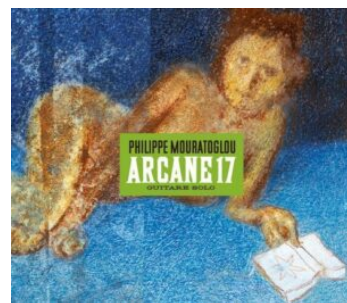
dans les plus beaux domaines viticoles du Narbonnais, a choisi pour sa clôture un programme d'une ambition exceptionnelle, entre création mondiale et pages beethovéniennes parmi les plus aimées du répertoire. Au programme : le *Concertino pour piano* de **Laurent Lefrançois**, création mondiale commandée par le festival ; le *Concerto pour piano n°1 op. 15* de **L. van Beethoven** ; et le *Concerto pour violon op. 61* de Beethoven. **Cyril Guillotin**, fondateur et directeur artistique du festival, sera au piano pour la création et le concerto de Beethoven, et assurera aussi la direction. La violoniste **Manon Galy** – Révélation aux Victoires de la musique classique 2022 et 1er Violon principal invité de l'OCT – sera la soliste du *Concerto pour violon*. Une soirée de gala entre création contemporaine et grands classiques viennois, dans le cadre prestigieux de l'abbaye audoise.

**(Rodrigo, Calace, Vivaldi). Auditorium St-Pierre des Cuisines,
les 3 et 5 nov 2026. Crédit photo (c) droits réservés**



ENTRETIEN avec le guitariste Philippe MOURATOGLOU, à propos de son nouvel album « Arcane 17 »

A l'honneur de son nouveau cd, la créativité... une créativité avant-gardiste même et qui croise le geste improvisé ; le guitariste Philippe Mouratoglou précise ce qui relie les compositeurs joués et « *l'Arcane 17* »,



carte du Tarot mais aussi le texte d'André Breton et qui est le titre de ce nouveau programme très personnel. A travers la collection des partitions choisies, le guitariste souligne la richesse des écritures, l'étonnante radicalité des auteurs les plus inventifs qui éblouissent à la suite du visionnaire Léo Brouwer : Frank Martin, Villa-Lobos, Takemitsu... La somme musicale prolonge ainsi ses deux albums précédents : *Exercices d'évasion* (2013), et *D'autres*

**vallées (2016) dont le geste artistique
sait étonner et convaincre en associant
liberté improvisée et pièces du
répertoire... équation miraculeuse.
Explications.**

Photo : Philippe Mouratoglou © Maxim François



Philippe Mouratoglou © Maxim François

CLASSEMENT : Vous avez choisi pour titre de ce nouveau cd, « Arcane 17 », claire allusion à la lame du tarot. Pour quelle raison ? Comment cela se manifeste-t-il dans le programme ?

Philippe Mouratoglou : Ce titre est aussi une référence au livre du même nom d'André Breton, poète sur lequel j'ai beaucoup lu quand j'avais une vingtaine d'années. L'Arcane du tarot en question est l'Arcane 17 – symbolisant le lien de soi et la créativité, notions qui relient les compositeurs présents dans ce disque puisqu'ils se placent tous, chacun à leur manière dans l'avant-garde de leur époque, à l'opposé d'un certain répertoire « Ségovien » plus volontiers néo-classique et conservateur.

CLASSIQUENEWS : Quel est le sens de chacune de vos improvisations ? Comment s'insèrent-elles dans la continuité du programme ?

Philippe Mouratoglou : Elles ont notamment pour fonction de prolonger l'idée de créativité indissociable du geste improvisé, qui n'est rien d'autre qu'une création dans l'instant. Les improvisations peuvent avoir ici plusieurs fonctions. Les trois premières sont par exemple inspirées par 3 poèmes de Miguel Hernández, ce qui est aussi le cas du Preludio epigramático 1 de Léo Brouwer qui ouvre le disque. Elles ont donc ici un rôle de « commentaire », tout en fournissant une cohérence interne à ce premier enchaînement de pièces.

Le Tombeau de Blind Willie Johnson est un hommage à ce bluesman et me permet d'évoquer le blues et par extension le jazz et le rock. Il me semblait important de le faire d'une manière ou d'une autre dans un disque consacré aux grands créateurs pour guitare du 20^e siècle... Poème suspendu et Jisei – qui font suite aux Folios de Tōru Takemitsu – sont une évocation de ce grand compositeur.

Quant à la pièce improvisée qui clôt le disque, elle correspond à la fois à une volonté de garder une fin ouverte, et à un rappel du titre puisque l'Étoile est justement la dix-septième lame du tarot...

CLASSIQUENEWS : Quel est le sens des pièces choisies et que signifie leur succession ?

Quel cheminement souhaitez-vous que l'auditeur vive du début à la fin du cycle musical ?

Philippe Mouratoglou : Les pièces choisies ont en commun de représenter des jalons dans l'histoire de la guitare au 20^e siècle. Les Quatre pièces brèves de Frank Martin sont ainsi la première œuvre pour guitare répertoriée en langage dodécaphonique.

Le triptyque El Decamerón Negro est une des pièces emblématiques de Léo Brouwer, compositeur d'une importance capitale dans la mesure où il est le premier à appliquer systématiquement à la guitare les innovations musicales de son époque (sérialisme, musique aléatoire, polytonalité etc), inscrivant ainsi cet instrument dans la modernité.

Heitor Villa-Lobos est également essentiel notamment pour avoir écrit les Douze Études qui ont révolutionné la technique de la guitare, ouvrant ainsi la voie à une nouvelle génération de compositeurs brésiliens, comme Arthur Kampela qui a inventé un langage guitaristique à base de percussions d'une grande originalité et dont la Percussion study n°1 est aussi présente dans le disque.

Je souhaite que l'auditeur aille de surprise en surprise tout au long de l'écoute et réalise en fin de parcours que contrairement à une idée reçue tenace, le répertoire de la guitare est d'une grande richesse.



Philippe

e Mouratoglou © Maxim François

CLASSIQUENEWS : Comment s'inscrit ce nouveau programme vis à vis des précédents ?

Philippe Mouratoglou : Ce nouveau programme s'inscrit dans la continuité de deux de mes précédents disques – Exercices d'évasion (2013), et D'autres vallées (2016) – qui faisaient déjà coexister des pièces de répertoire (Britten, Takemitsu, Gismonti, Brouwer...) avec des improvisations, en essayant de garder à chaque expression sa spécificité, son caractère, et de tisser des passerelles entre ces formes, sans les confondre.

CLASSIQUENEWS : Une clé pour en mesurer le sens et la cohérence interne?

Philippe Mouratoglou : C'est à mon avis l' Homenaje pour le tombeau de Claude Debussy de Manuel de Falla, que l'on trouve à la fin du disque. C'est en effet cette pièce qui a soufflé l'idée d'utiliser la notion d'hommage comme fil rouge puisque beaucoup de pièces du disque y font référence: le Prélude 3 de Villa-Lobos est ainsi dédié à Jean-Sébastien Bach, dont on trouve également une citation de la Passion selon Saint Matthieu dans le Folio 3 de Takemitsu, le Preludio epigramático 1 de Leo Brouwer est inspiré par un poème de Miguel Hernández, dont je m'inspire à mon tour dans les 3 improvisations qui suivent...

André Breton lui-même, lorsqu'il écrit la dernière phrase d' Arcane 17 – « Ma seule étoile vit » – fait explicitement référence au poème El Desdichado de Gérard de Nerval: « Ma seule étoile est morte, et mon luth constellé porte le soleil noir de la Mélancolie... »

CLASSIQUENEWS : Quel type de guitare avez vous choisi et pour quelle pièce?

Philippe Mouratoglou : Toutes les pièces de répertoire sont jouées sur une guitare classique fabriquée en 2013 par le luthier Dominique Field. Une partie des improvisations sont jouées sur une guitare à cordes en acier du luthier irlandais George Lowden.

CLASSIQUENEWS : Une anecdote, un souvenir lié/e à l'enregistrement de l'album?

Philippe Mouratoglou : L'émotion ressentie lorsque j'ai reçu le magnifique dessin commandé pour la pochette du disque à Emmanuel Guibert, à qui j'avais demandé de livrer son

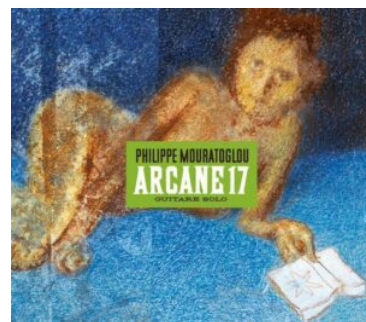
interprétation graphique de l'Arcane 17, symbolisée dans le Tarot par une femme nue qui déverse le contenu de deux vases dans une rivière sous un ciel étoilé...

Propos recueillis en septembre 2026

cd

LIRE aussi notre **CRITIQUE** du CD « *Arcane 17* » par **Philippe Mouratoglou** / CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2026 : <https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-arcane-17-philippe-mouratoglou-guitare-brouwer-villa-lobos-martin-takemitsu-de-falla-mouratoglou-2-cd-vision-fugitive/>

Le chant polymorphe des cordes, en nylon, en acier, enrichit toute une palette sonore chatoyante, celle d'un guitariste, interprète et compositeur... dont le cheminement musical, après les 23 pièces précédentes, s'achève symboliquement par une dernière offrande intitulée « l'Étoile », où dans la capacité du guitariste à chanter hors du temps, suspendre la note, faire fructifier les silences et jouer sur les résonances sympathiques, la guitare permet dans le jaillissement du souvenir, de réactiver un passé devenu présent, comme un rebond infini.

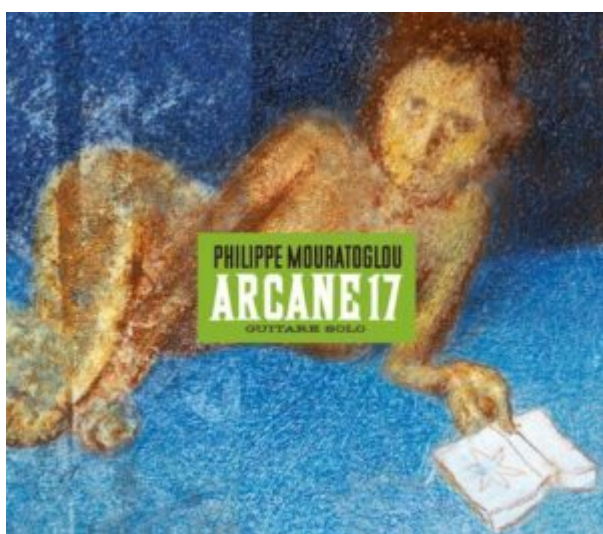


**CRITIQUE CD événement. «
ARCANE 17 » : Philippe
Mouratoglou, guitare /
Brouwer, Villa-Lobos, Martin,
Takemitsu, De Falla,
Mouratoglou... (2 cd Vision
Fugitive)**

Le choix des pièces enchaînées, le jeu subtil des caractères entre chacune invite au voyage, suscite une écoute intérieure ; le guitariste Philippe Mouratoglou y dévoile une passionnante constellation éclectique ; l'interprète démiurge et improvisateur édifie tout un monde souterrain d'échos, de réponses, de révérences... ; l'approche est toujours allusive et personnelle, investie, d'une originalité réjouissante. *L'Arcane 17*, emblème étoilé de la liberté et de la créativité artistique (dans le jeu du

Tarot), met l'accent sur une jubilation communicative qui sait alterner en poésie, pièces du répertoire et improvisations.

Le chant polymorphe des cordes, en nylon, en acier, enrichit toute une palette sonore chatoyante, celle d'un guitariste, interprète et compositeur... dont le cheminement musical, après les 23 pièces précédentes, s'achève symboliquement par une dernière offrande intitulée « l'Étoile », où dans la capacité du guitariste à chanter hors du temps, suspendre la note, faire fructifier les silences et jouer sur les résonances sympathiques, la guitare permet dans le jaillissement du souvenir, de réactiver un passé devenu présent, comme un rebond infini.



La sélection convoque des guitaristes illustres tel le cubain **Leo Brouwer**, somptueusement intime et suggestif dans son « *Preludio epigramático* » d'une riche vie intérieure, active et secrète, qui suscite chez **Philippe Mouratoglou**, 3 compositions sur cordes métalliques d'après 3 poèmes de l'ami de Federico

Garcia Lorca, Miguel Hernandez, et comme ce dernier, martyr républicain (mort prématurément en 1942) : les 3 poèmes

musicaux interpellent, questionnent dans une gravité mystérieuse voire énigmatique : « *No te Asomes* », inquiet et interrogatif ; « *Escribi en el arenal* », « Haiku » musical dont l'instrument matérialise la matière fugitive ; « *llegó con tres heridas* » et son chant heurté, énigmatique, d'une gravité fugace et évanescence...

Beau choix également que celui des « Quatre pièces brèves » du suisse **Frank Martin** de 1933 et composés alors pour un Andrés Segovia désinvolte qui n'en eut cure... auxquelles sont mêlées les quatre airs de **Villa-Lobos**, maître indétrônable des rythmes et couleurs amazoniennes et de la rue brésilienne (modinhas et choros) ; ainsi son « *Prélude n°3* » où s'écoule un superbe flux intérieur, opulent et voluptueux dans son questionnement, celui d'une conscience émerveillée, d'une profonde sérénité intérieure et souterraine, au chant enivré, suggestif, d'une finesse alliant mélancolie et tendresse ... et composant un idéal « final » pour le cd1.

De l'Amérique latine à... l'Amérique du nord, Philippe Mouratoglou (dans le cd2) traverse les territoires comme les époques et les styles. Aux côtés du bouillonnant Villa-Lobos, un autre pionnier visionnaire, revendiquant son ancrage africain paraît également dans cet aréopage constellé : le bluesman **Blind Willie Johnson**, maître incontesté du « slide » (ou glissando), à travers l'hommage composé par **Philippe Mouratoglou** lui-même : « Tombeau de Blind Willie Johnson », superbe évocation poétique là encore dont le prétexte narratif inspire étirement et distorsion du son. Le guitariste inspiré ajoute aussi de sa composition, « *Jesei* » puis « *poème suspendu* », deux pièces parmi les plus courtes dont l'énoncé furtif, délicat, fin, subtil (références aux estampes japonais et au monde de l'Ukiyo-e)... s'efface dans la nuit, comme un trait esquissé, suspendu. 3 morceaux suggestifs qui semblent partager l'activité du secret des 3 « *Folios* » d'un **Takemitsu** tout aussi secret voire énigmatique, dont les silences et d'habiles citations liées à sa bibliothèque musicale personnelle (dont Bach dans le Folio 3) cultivent le

questionnement central. Se distingue tout autant le somptueux et captivant « *Homenaje* » / Hommage de **De Falla** à Debussy, – seule pièce pour guitare du maître espagnol (1920) dont Philippe Mouratoglou exprime la noblesse souterraine, la pulsion d'une chorégraphie lente et ritualisée, en forme de marche-habanera, énoncée comme une lente mélopée, comme la très ancienne berceuse enivrée d'un passé hors du temps. La force magique de la musique et ici son instrument roi, expriment cet élan vital, essentiel qui dans la réitération du souvenir, réactive la vie concrète qui a passé ; de l'ombre évoquée à la vérité ressuscitée s'insinue et triomphe le chant de la guitare, celle inclassable, inspirante, étoilée de Philippe Mouratoglou.

CRITIQUE CD événement. « ARCANES 17 » : Philippe Mouratoglou, guitare (2 cd Vision Fugitive). Pochette originale d'Emmanuel Guibert, texte de présentation de Gilles Tordjman. Sortie le 28 août 2026. – PLUS D'INFOS sur le site de Philippe Mouratoglou : <https://www.philippe-mouratoglou.com/fr/discographie/arcane-17/18> / CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2026



présentation / annonce

LIRE aussi notre présentation du double cd événement « ARCANÉ 17 » / Philippe MOURATOGLU, guitare (Vision Fugitive) : <https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-arcane-17-nouveau-double-album-du-guitariste-philippe-mouratoglou-2-cd-vision-fugitive/>

Au programme d'ARCANE 17, plusieurs joyaux du XXe siècle à aujourd'hui ; des contemporains devenus classiques (Manuel de Falla, Frank Martin, Leo Brouwer, Tōru Takemitsu) dialoguent avec les improvisations de Philippe Mouratoglou, ainsi « autant d'«explosantes-fixes» dessinées sous l'égide bienveillante d'une lame de tarot chère au surréaliste André Breton ».

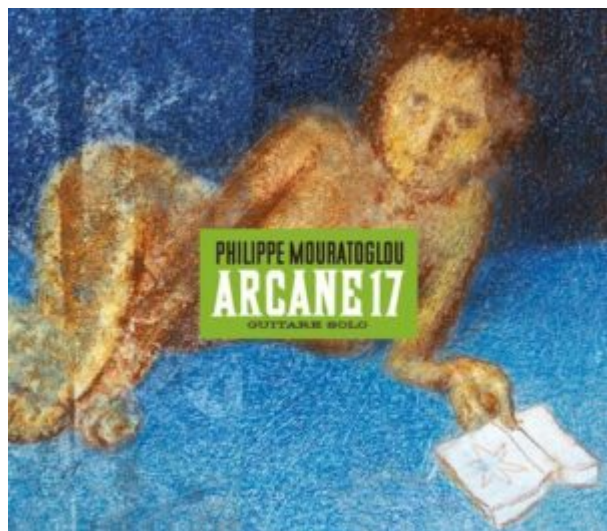
Chaque album de Philippe Mouratoglou redéfinit la place de la guitare dans l'aréopage musical ; en dévoilant des mondes infinis en liaison avec une curiosité hors normes, le guitariste renouvelle aussi le rapport de l'instrument avec le public, comme le déroulement même du concert...

CD événement, annonce.
« ARCANÉ 17 » – Nouveau
double album du guitariste
Philippe Mouratoglou (2 cd

Vision Fugitive)

Disciple de Wim Hoogewerf, Roland Dyens et Pablo Márquez, le guitariste Philippe Mouratoglou ne cesse de surprendre par son exigence musicale au service de programme aussi originaux que personnels.

L'autorité de l'interprète, son imaginaire, sa séduction technique, sa curiosité sans frontières convoquent souvent, et réalisent caractère, audace, défis digitaux. Après de précédents albums, déjà distingués par Classiquenews (récompensés aussi par notre CLIC de Classiquenews), le nouvel album en 2 cd, intitulé « *ARCANE 17* », inaugure une nouvelle aventure humaine et artistique (avec un déploiement visuel et graphique toujours aussi soigné).



Au programme d'**ARCANE 17**, plusieurs joyaux du XXe siècle à aujourd'hui ; des contemporains devenus classiques (**Manuel de Falla, Frank Martin, Leo Brouwer, Tōru Takemitsu**) dialoguent avec les improvisations de **Philippe Mouratoglou**, ainsi « autant d'«explosantes-fixes» dessinées sous l'égide bienveillante d'une

lame de tarot chère au surréaliste **André Breton** ».

Chaque album de Philippe Mouratoglou redéfinit la place de la guitare dans l'aréopage musical ; en dévoilant des mondes infinis en liaison avec une curiosité hors normes, le guitariste renouvelle aussi le rapport de l'instrument avec le public, comme le déroulement même du concert...

Le double CD propose **un voyage en guitare de 1920 à aujourd'hui**, de **Manuel de Falla** aux **rêveries improvisées**, sous l'emblème de la liberté créatrice cultivée comme un art de vivre par Philippe Mouratoglou, musicien « amoureux de science » et de fantaisie...

CD événement, annonce. **PHILIPPE MOURATOGLOU**, guitare : *Arcane 17* – 2 CD Vision Fugitive. Pochette originale d'Emmanuel Guibert, texte de présentation de Gilles Tordjman. Sortie le 28 août 2026. –
PLUS D'INFOS sur le site de Philippe Mouratoglou :
<https://www.philippe-mouratoglou.com/fr/discographie/arcane-17/18>



ÉCOUTER, ACHETER le cd **ARCANE 17** de Philippe Mouratoglou :
<https://idol-io ffm.to/arcane17>

Prochaine critique complète sur CLASSIQUENEWS.COM

précédents CD de Philippe Mouratoglou sur CLASSIQUENEWS

<https://www.classiquenews.com/?s=mouratoglou>

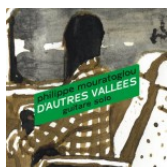


CRITIQUE CD événement : LA BELLEZZA, Philippe MOURATOGLOU, guitare : Francesco Da Milano, Giulio Regondi, Mario Castelnuevo-Tedesco, Nuccio d'Angelo... (1cd Vision Fugitive)

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-la-bellezza-a-philippe-mouratoglou-guitare-francesco-da-milano-giulio-regondi-mario-castelnuevo-tedesco-nuccio-dangelo-1cd-vision-fugitive/>

CD, critique. FERNANDO SOR : Études, Grand solo, Le Calme, Andante largo... Philippe MOURATOGLOU, guitare solo (1 cd VISION FUGITIVE, mai 2019)

<https://www.classiquenews.com/cd-critique-fernando-sor-etudes-grand-solo-le-calme-andante-largo-philippe-mouratoglou-guitare-solo-1-cd-vision-fugitive/>



CD, compte rendu critique. Philippe Mouratoglou, guitares. D'autres Vallées – 1 cd Vision fugitive, avril 2016) :

<https://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-philippe-mouratoglou-guitares-dautres-vallees-1-cd-vision-fugitive/>

**PARIS, La Scala. Récital de
Philippe Mouratoglou,
guitare, lundi 2 juin 2025 :
« le voyage d'Alan » (avec
Emmanuel Guibert,
dessinateur)**

**Deux amis célèbrent la mémoire et le goût
artistique d'un troisième, absent,
disparu depuis quelques années. Le
guitariste Philippe Mouratoglou et le
dessinateur Emmanuel Guibert proposent
une soirée en forme de parcours pour
évoquer la mémoire d'Alan Cope en musique
: « *La musique d'Alan* » évoque un
mélomane passionné aux goûts très
éclectiques.**

Alors qu'il est en vacances sur l'Ile de Ré en juin 1994, le dessinateur Emmanuel Guibert rencontre **Alan Ingram Cope**, retraité américain, vétéran de la Seconde Guerre mondiale (débarqué en Normandie en 1945, à l'âge de vingt ans). Une amitié naît immédiatement entre eux, jusqu'à la disparition de l'ancien soldat en 1999.

Emmanuel Guibert a mis en scène les épisodes de la vie d'Alan Cope dans un roman graphique dont cinq volumes sont déjà parus. Le guitariste **Philippe Mouratoglou** offre à Alan un plaisir posthume en jouant les airs qu'il aimait : **Manuel de Falla, Heitor Villa-Lobos, Niccolò Paganini, Bob Dylan, Woody Guthrie...**



Il joint également sa voix à celle d'Emmanuel Guibert pour chanter plusieurs morceaux extraits de ce répertoire. Emmanuel Guibert est le dessinateur attitré du label Vision Fugitive, fondé par le guitariste Philippe Mouratoglou : [www. visionfugitive.fr](http://www.visionfugitive.fr) .

Leur dernier album conçu à 2 voix, à 2 coeurs a été distingué par le CLIC de CLASSIQUENEWS : « **LA BELLEZZA** » / mars 2024 : <https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-la-bellezza-philippe-mouratoglou-guitare-francesco-da-milano-guilio-regondi-mario-castelnuevo-tesesco-nuccio-dangelo-lcd-vision-fugitive/>

PARIS, La Scala
Le Voyage d'Alan
Emmanuel Guibert, dessins
Philippe Mouratoglou, guitare
lundi 2 juin 2025, 20h30



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de LA SCALA PARIS :

<https://lascala-paris.fr/programmation/la-musique-d-alan/>

distribution

Philippe Mouratoglou, guitares

Bruno Chevillon, contrebasse

Ramon Lopez, batterie

**Tous les spectacles et concerts sont disponibles au pass
culture individuel et collectif**

PLUS D'INFOS sur le site de Philippe MOURATOGLOU :
<https://www.philippe-mouratoglou.com/fr/discographie/la-musique-d-alan/14>

précédent cd de Philippe Mouratoglou

autre cd de Philippe MOURATOGLOU, critique sur CLASSIQUENEWS :

Fernando SOR (avril 2019) :

<https://www.classiquenews.com/cd-critique-fernando-sor-etudes-gradn-solo-le-clame-andante-largo-philippe-mouratoglou-guitare-solo-1-cd-vision-fugitive/>

CRITIQUE CD événement : LA BELLEZZA, Philippe MOURATOGLOU, guitare : Francesco Da Milano, Giulio Regondi, Mario Castelnuevo- Tedesco, Nuccio d'Angelo... (1cd Vision Fugitive)

Un programme unique, poétique, personnel...
pour un voyage musical couvrant 5 siècles
de musique italienne. Le guitariste
Philippe Mouratoglou

renouvelle la réussite de son précédent album (dédié à Fernando Sor) : en visant large, l'interprète sait rester concentré, cohérent, d'une séduction indiscutable, d'autant plus appréciée et convaincante, qu'elle se renouvelle pour chaque écriture.

Les Ricercari et Fantasia qui complètent le propos, tous signés du génie absolu : « il divino » **Francesco da Milano** (XVIè), renforcent l'ancrage dans la tradition, jalonnant une histoire instrumentale et interprétative dont les sources remontent et renouvellent cette élégance native, qui mêle luth et guitare.



Le jeu de Philippe Mouratoglou sait exploiter toutes les ressources de son instrument, une guitare assez exceptionnelle (réalisée en 2013 par le luthier Dominique Field), aux nuances taillées pour le périple : puissance mais subtilité, éloquence, suavité, souplesse, sonorité ronde et claire, qui fait merveille autant dans la subtile polyphonie de Da Milano, que pour ce goût de la ligne vocale et du chant que servent encore les pièces romantiques et modernes. En outre la

sensibilité du guitariste renoue avec cet idéal esthétique et sonore où c'est la beauté fusionnée au naturel qui captive voire ensorçele... *bellezza et sprezzatura*.

Judicieux le choix du sommet romantique : « Introduction & caprice opus 23 » de **Giulio Regondi**), relevant du caprice fantasque, de l'ivresse de la danse aussi ... et même du délire lisztéen ; même réussite expressive, avec une classe et un nerf assumé dans la Sonate en hommage à Boccherini de **Mario Castelnuovo Tedesco** de 1934 ici rétablie dans sa version originale... l'équilibre, l'ampleur de l'écriture souligne les enjeux de cette pièce majeure du XX^e : néo classique et d'un raffinement direct qui incarne comme le réalise idéalement Philippe Mouratoglou, ce « classicisme ségovien », totalement délectable, hédoniste, élégant.

sans omettre les audaces plus surprenantes encore des *Due canzoni lidie* de **Nuccio d'Angelo** (1986) dans lesquelles le guitariste réalise les arabesques harmoniquement surprenantes d'une écriture qui sait aussi explorer les délices d'une (fausse) improvisation, assimilant l'interprétation à un cheminement inattendu... Là encore le jeu tout en souplesse et la beauté du timbre de la guitare font mouche.

Autant de qualités sonores et expressives fondent la pertinence du programme ; sur les traces de Da Milano, prodige en son temps, Philippe Mouratoglou nous régale des mêmes qualités : virtuosité certes mais aussi volupté.



Les talents du conteur musical sont ici multiples ; ils s'adosent surtout à une conception globale sonore dont l'architecture cultive la clarté, la souplesse, une urgence poétique qui font de la guitare, tout un orchestre de nuances, aux innombrables champs expressifs. Il en découle à travers ces 14 plages de pure enchantement un cheminement en partage, à la

fois construction mentale et réalisation sonore au fini ...
saisissant.

LIRE aussi notre ANNONCE présentation du cd La Bellezza de
Philippe Mouratoglou (1 cd Vision Fugitive) :
<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-la-bellezza-philippe-mouratoglou-guitare-1cd-vision-fugitive/>

*CONCERT & CD événement, annonce. LA BELLEZZA, Philippe
MOURATOGLOU, guitare (1cd Vision Fugitive) – PARIS, La Scala,
samedi 9 mars 2024*

entretien

*ENTRETIEN avec Philippe MOURATOGLOU, à propos de son nouvel
album « La Bellezza » (1 cd Vision Fugitive)*



Toutes les photos : portraits de Philippe Mouratoglou : DR
Visitez le site officiel de Philippe MOURATOGLOU :
<https://www.philippe-mouratoglou.com/fr/biographie>



La prise de son est exceptionnelle, définie, détaillée et ronde. A l'appui de ce parcours sonore singulier, l'auditeur se délectera tout autant du livret argumenté de textes passionnants signés Gilles Tordjman (petite histoire de l'interprétation à la guitare, des prodiges Italiens aux Espagnols...)

qu'illustrent les réflexions picturales aquarellées d'Emmanuel Guibert. Album événement, donc « **CLIC** » de **classiquenews 2024**.
Parution : 1er mars 2024



Philippe Mouratoglou © Thibaut Darnat

EN CONCERT

EN CONCERT, samedi 9 mars 2024 à 19h30, à la Piccola Scala / PARIS

13 bd de Strasbourg – 75010 Paris – infos & réservations :

<https://lascala-paris.fr/programmation/la-bellezza-philippe-mouratoglou/>



Francesco da Milano à Nuccio d'Angelo, en passant par Giulio Regondi et Mario Castelnuovo-Tedesco. Bien plus qu'une anthologie à vocation historique ou documentaire, Philippe Mouratoglou nous propose son « grand tour », voyage initiatique au-delà des Alpes que tout esthète ou artiste se devait d'accomplir pour parfaire sa formation et ciseler son goût.

Programme

Francesco da Milano, Ricercare 51

Giulio Regondi Introduction & Caprice op.23

Francesco da Milano Ricercare 42

Mario Castelnuovo-Tedesco Sonate « Omaggio a Boccherini »
op.77 – Allegro con spirito

Mario Castelnuovo-Tedesco Sonate « Omaggio a Boccherini »
op.77 – Andantino, quasi Canzone

Mario Castelnuovo-Tedesco Sonate « Omaggio a Boccherini »

op.77 – Tempo di Minuetto

Mario Castelnuovo-Tedesco Sonate « Omaggio a Boccherini »

op.77 – Presto furioso

Francesco da Milano Ricercare 8

Francesco da Milano Ricercare 33

Francesco da Milano Fantasia 6

Francesco da Milano Fantasia 39

Nuccio d'Angelo Due Canzoni Lidie I

Nuccio d'Angelo Due Canzoni Lidie II

Francesco da Milano Ricercare 38

**CONCERT & CD événement,
annonce. LA BELLEZZA,
Philippe MOURATOGLOU, guitare
(1cd Vision Fugitive) –
PARIS, La Scala, samedi 9
mars 2024**

Revenant à une veine plus classique,
Philippe Mouratoglou, virtuose de la
guitare, interroge dans ce nouveau
récital « *La Bellezza* », plus de 5

siècles de musique italienne. Défricheur infatigable, innovateur de nouvelles formes musicales, le disciple de Wim Hoogewerf, Roland Dyens et Pablo Marquez investit des chemins plus classiques, d'autant plus après son dernier album dédié au maître entre tous, Fernando Sor (2019) dont il a renouvelé l'approche par la puissance maîtrisée de son geste imaginatif et personnel.



On retrouve les mêmes qualités d'éloquente souplesse, de virtuosité nuancée qui sous l'angle spectaculaire d'une virtuosité indiscutable, fait jaillir des trésors de sensibilité (« Introduction & caprice opus 23 » de **Guilio Regondi**), relevant du caprice fantasque, de l'ivresse de la danse aussi, avec une classe et

un nerf assumé (Sonate en hommage à Boccherini de **Mario Castelnuovo Tedesco** de 1934 ci rétablie dans sa version originale)... sans omettre les audaces plus surprenantes encore des Due canzoni lidie de **Nuccio d'Angelo** (1986). Entre chaque séquence, Philippe Mouratoglou creuse le mystère suggestif des Ricercare et Fantasia de **Da Milano** où la tendresse nostalgique de la guitare réenchantée se souvient de l'épure introspective du luth mémoriel.

Les talents du conteur musical sont ici multiples ; ils s'adosent surtout à une conception globale sonore dont

l'architecture cultive la clarté, la souplesse, une urgence poétique qui font de la guitare, tout un orchestre de nuances, aux innombrables champs expressifs. Il en découle à travers ces 14 plages de pure enchantement un cheminement en partage, à la fois construction mentale et réalisation sonore au fini ... saisissant.



La prise de son est exceptionnelle, définie, détaillée et ronde. A l'appui de ce parcours sonore singulier, l'auditeur se délectera tout autant du livret argumenté de textes passionnants signés Gilles Tordjman (petite histoire de l'interprétation à la guitare, des prodiges Italiens aux Espagnols...)

qu'illustrent les réflexions picturales aquarellées d'Emmanuel Guibert. Album événement, donc « **CLIC** » de **classiquenews 2024**. Grande critique du cd le jour de parution de l'album Bellezza, le 1er mars 2024.



Philippe Mouratoglou © Thibaut Darnat

EN CONCERT

EN CONCERT, samedi 9 mars 2024 à 19h30, à la Piccola Scala / PARIS

13 bd de Strasbourg – 75010 Paris – infos & réservations :

<https://lascala-paris.fr/programmation/la-bellezza-philippe-mouratoglou/>



Francesco da Milano à Nuccio d'Angelo, en passant par Giulio Regondi et Mario Castelnuovo-Tedesco. Bien plus qu'une anthologie à vocation historique ou documentaire, Philippe Mouratoglou nous propose son « grand tour », voyage initiatique au-delà des Alpes que tout esthète ou artiste se devait d'accomplir pour parfaire sa formation et ciseler son goût.

Programme

Francesco da Milano, Ricercare 51

Giulio Regondi Introduction & Caprice op.23

Francesco da Milano Ricercare 42

Mario Castelnuovo-Tedesco Sonate « Omaggio a Boccherini »
op.77 – Allegro con spirito

Mario Castelnuovo-Tedesco Sonate « Omaggio a Boccherini »
op.77 – Andantino, quasi Canzone

Mario Castelnuovo-Tedesco Sonate « Omaggio a Boccherini »
op.77 – Tempo di Minuetto

Mario Castelnuovo-Tedesco Sonate « Omaggio a Boccherini »
op.77 – Presto furioso

Francesco da Milano Ricercare 8
Francesco da Milano Ricercare 33
Francesco da Milano Fantasia 6
Francesco da Milano Fantasia 39
Nuccio d'Angelo Due Canzoni Lidie I
Nuccio d'Angelo Due Canzoni Lidie II
Francesco da Milano Ricercare 38

CRITIQUE, concert. FESTIVAL DE PRADES, Église de Collioure, le 30 juillet 2023, Piazzolla, Paganini, Beethoven, Calace, Munier, MOURATOGLOU / MARTINEAU.

La petite église de Collioure qui nécessite de vastes travaux de restauration est partenaire du **Festival de Prades** et cette collaboration rappelle combien Pablo Casals a œuvré dans toute la Catalogne non seulement comme musicien mais également comme homme bon et généreux. Le concert de ce soir est placé sous le sceau du charme et de la musicalité la plus délicate qui soit. **Julien Martineau** sur sa mandoline est un véritable magicien, nous le savons ; chaque concert, chaque enregistrement le prouve. Avec un complice particulièrement accordé ce soir, le guitariste **Philippe Mouratoglou**, il forme un accord parfait.

Les deux amis offrent un véritable festival de beauté musicale dans une véritable recherche commune. Avec une grande

simplicité et une écoute mutuelle totale la guitare et la mandoline en véritables sœurs d'âmes, mêlent leurs sonorités fraîches ou mélancoliques afin de créer un univers musical des plus subtils.

Julien Martineau, Philippe Mouratoglou mandoline / guitare : un duo enchanteur



La pièce maîtresse du concert est cette inénarrable « **histoire du Tango** » d'**Astor Piazzola**. Les deux musiciens en offrent une version absolument virtuose et pleine de rythmes fous comme d'envolées lyriques. C'est véritablement grisant cette alliance de virtuosité la plus assumée, de chaloupé subtil et de musicalité chantante. De manière

élégante et sympathique le virtuose de la mandoline nous offre des moments absolument incroyables dans des pièces de Paganini et Calace. Ces deux compositeurs étaient de fins mandolinistes et ont écrit des pages virtuoses et pleines de charme. **Julien Martineau** chante avec le charme d'un ténor italien et ce legato avec un instrument si peu capable de garder un son tient du miracle. La beauté du son est également incroyable. A la guitare **Philippe Mouratoglou** est un musicien sensible et virtuose qui dialogue toujours avec son partenaire. Ses sonorités très épurées, sont claires, lumineuses ; il est capable d'ombres quand il le faut. Sa vivacité rythmique dans Piazzolla est remarquable.

Dans l'église, il règne une chaleur éprouvante ; toutefois la beauté sonore, la fraîcheur de l'interprétation, tout semblant toujours facile, restent un enchantement pour le public. Le concert étant affiché complet, une très discrète sonorisation

aidait les spectateurs jusqu'au fond de l'église.

La finesse et la musicalité des deux artistes, l'intelligence de leur programme, tout a été un enchantement. Les applaudissements ont été généreux et deux bis ont prolongé ce bonheur partagé. D'abord un pot-pourri des musiques de **Nino Rota** dont un air du Parrain, délicieusement mélancolique ; puis en hommage à **Pablo Casals**, le chant des oiseaux dans la version peut être la plus aérienne du répertoire ; la délicatesse des deux musiciens évoquant clairement la gente ailée. Voilà du grand art et la preuve que la belle mélodie immortelle de Casals peut toujours nous mettre la larme à l'œil du moment que les musiciens l'interprètent avec leur cœur.

Il est incroyable d'entendre ainsi comme la mandoline et la guitare sont amies et peuvent offrir sous des doigts si habiles, tant de musique et de chant.

CRITIQUE, concert. Festival de Prades, Église de Collioure, le 30 juillet 2023. Astor Piazzolla (1921-1992) : Histoire du Tango en quatre parties ; Nicolo Paganini (1782-1840) : Cantabile MS 109, Sonata per Rovene, Romanza, Serenata ; Ludwig Van Beethoven (1770-1827) : Adagio ma non troppo ; Raffaele Calace (1863-1934) : Mazurka VI op. 141, Saltarello op.79 ; Carlo Munier (1859-1911) : Capriccio spagnolo ; **Philippe Mouratoglou**, guitare ; **Julien Martineau**, mandoline.
Photo : DR

PARIS. Athénée : Philippe Mouratoglou joue Fernando SOR, le 16 mai 2019

PARIS, le 16 mai 2019. Philippe MOURATOGLOU joue FERNANDO  SOR (1 cd Vision Fugitive). Inspiré par ses Etudes, Philippe Mouratoglou éclaire l'écriture de Fernando SOR d'un nouveau regard. Son récital à PARIS, ce jeudi 16 mai 2019 au théâtre de l'Athénée Louis Jovet (20h) reprend le programme de son nouvel album édité par le label VISION FUGITIVE.

Interprète sensible, Philippe Mouratoglou éclaire tout ce que nous attendions chez Sor : sa profondeur onirique, sa brièveté dramatique... en un mot : son génie. D'une éloquence intime, où chaque nuance compte, chaque couleur brille, chaque accent rythme le sens de la respiration, le jeu de **Philippe Mouratoglou** captive ; son intériorité, son chant volubile de fait, dès les *Variations sur « O cara Armonia »*, affirmées / articulées, telle une splendide ouverture mozartienne, approchent l'articulation et l'intonation des grands pianistes, capables de phrasés comme de teintes miroitantes, à la fois murmurées, mélancoliques, en un geste lumineux et volontaire.

L'attention portée à chaque Étude rétablit la place d'un SOR, proche de Chopin, comme lui inspiré par le bel canto, capable de formats courts, enlevés et resserrés comme de subtiles pochades. L'agilité du guitariste, technicien de haut vol, – de surcroît en une prise de son très rapprochée qui expose et met à nu, affirme un superbe sens des nuances, évite toute enflure virtuose... pour une intériorité chantante qui parle au cœur (début de la n°21). On goûte tout autant la rondeur

souple de la sonorité de la n°9, où l'ardeur le dispute à la confession. Mélodique et presque éniivrée, la n°7 séduit par sa motricité hispanisante, en panache et caractère comme *chorégraphiés*. Quasiment au milieu du programme, « **le Calme** » affirme un climat de sérénité onirique, en une intonation fluide et toujours passionnément chantante (claire influence du bel canto).

VOIR L'ENTRETIEN avec Philippe MOURATOGLOU

Presque plus dramatique et même d'une couleur sombre voire tragique, le **Grand solo opus 14** (comme les *Variations* et *Le Calme*, de plus de 10 mn) rappelle que Fernando Sor sait gérer le développement narratif, qu'il écrivit aussi des opéras et que pour lui, la guitare en est un transmetteur majeur : Philippe Mouratoglou cisèle les nuances sans rompre la ligne vocale de la guitare, éclairant ce qui relève de l'introspection, ou ce qui appelle une déclamation plus franche.



La n°16 dévoile tout un travail sur la résonance, et la vibration harmonique qui fait de Sor ce grand contemplatif raffiné. Fugace, fouetté mais pas tendu, et souple comme les pas d'un premier danseur, chaque accord détaché de l'**Étude n°20**, l'une des plus courtes (moins d'une minute) hante l'esprit par sa carrure parfaite, sa gradation idéalement gérée, son mouvement

brossé comme une esquisse, nerveuse et rapide.

La couleur de l'instrument moderne ajoute à la forte séduction de l'interprétation : rondeur, profondeur, et pourtant grande précision polyphonique. Le style et l'élégance intérieure s'affirment à mesure de l'écoute. **L'andante largo opus 5**, d'une ampleur impressionnante, achève ce cycle dans le songe là encore, en une rêverie finement énoncée. Ce que nous dit la guitare de Philippe Mouratoglou : les rêves et les espoirs d'une riche vie intérieure, celle de l'immense Fernand Sor, désormais pleinement réhabilité. Récital magistral. CLIC de CLASSIQUENEWS d'avril 2019.



CD événement, critique. FERNANDO SOR : Études opus 6, opus 21 (sélection) – Variations sur 0 cara Armonia de Mozart – Le Calme opus 50 – Andante largo opus 5. **Philippe Mouratoglou**, guitare solo – 1 cd [Vision Fugitive](#) –

enregistrement réalisé en 2017 et 2018 – Parution : le 26 avril 2019 – **CLIC DE CLASSIQUENEWS** d'avril 2019



LIRE aussi notre annonce du cd Fernando SOR de Philippe Mouratoglou :

<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-fernando-sor-par-philippe-mouratoglou-guitare-solo-1-cd-vision-fugitive/>

LIRE aussi notre entretien avec Philippe MOURATOGLOU à propos
de Fernando SOR :
<http://www.classiquenews.com/entretien-avec-philippe-mouratoglou-jouer-fernando-sor/>

TEASER vidéo (30 secondes)

EN CONCERT

Jeudi 16 mai 2019 à [L'Athénée Théâtre Louis-Jouvet](#) (PARIS)
FERNANDO SOR – Philippe Mouratoglou : guitare classique

BILLETTERIE

<https://bit.ly/2HEnCZe>

01 53 05 19 19

Tarifs : PLEIN 20€ / RÉDUIT 12€

INFOS PRATIQUES

16 MAI 20h

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

Sq. de l'Opéra Louis-Jouvet

7 rue Boudreau – 75009 Paris

Métro : Bonne Nouvelle ou Château d'eau

www.athenee-theatre.com

[Événement Facebook](#)

APPROFONDIR

Teaser

Sur Youtube : [Philippe Mouratoglou – FERNANDO SOR \[Teaser\]](#)

Vidéo longue (clip)

Sur Youtube : [Philippe Mouratoglou \(Guitare Solo\) – FERNANDO SOR](#)

Extrait audio : Egalement un morceau de l'album ([Etude opus 6 n°9](#)) déjà disponible sur Soundcloud : [juste ici](#)

www.visionfugitive.fr

<http://www.philippe-mouratoglou.com>

CLIP vidéo (3mn31) :



**CD, critique. FERNANDO SOR :
Études, Grand solo, Le Calme,
Andante largo... Philippe**

MOURATOGLOU, guitare solo (1 cd VISION FUGITIVE)

CD, critique. FERNANDO SOR : Études, Grand solo, Le Calme,  Andante largo... Philippe MOURATOGLOU, guitare solo (1 cd Vision Fugitive). Interprète sensible, Philippe Mouratoglou éclaire tout ce que nous attendions chez Sor : sa profondeur onirique, sa brièveté dramatique... en un mot : son génie. D'une éloquence intime, où chaque nuance compte, chaque couleur brille, chaque accent rythme le sens de la respiration, le jeu de **Philippe Mouratoglou** captive ; son intériorité, son chant volubile de fait, dès les *Variations sur « 0 cara Armonia »*, affirmées / articulées, telle une splendide ouverture mozartienne, approchent l'articulation et l'intonation des grands pianistes, capables de phrasés comme de teintes miroitantes, à la fois murmurées, mélancoliques, en un geste lumineux et volontaire.

L'attention portée à chaque Étude rétablit la place d'un SOR, proche de Chopin, comme lui inspiré par le bel canto, capable de formats courts, enlevés et resserrés comme de subtiles pochades. L'agilité du guitariste, technicien de haut vol, – de surcroît en une prise de son très rapprochée qui expose et met à nu, affirme un superbe sens des nuances, évite toute enflure virtuose... pour une intériorité chantante qui parle au cœur (début de la n°21). On goûte tout autant la rondeur souple de la sonorité de la n°9, où l'ardeur le dispute à la confession. Mélodique et presque éniivrée, la n°7 séduit par sa motricité hispanisante, en panache et caractère comme *chorégraphiés*. Quasiment au milieu du programme, « **le Calme** » affirme un climat de sérénité onirique, en une intonation fluide et toujours passionnément chantante (claire influence du bel canto).

Presque plus dramatique et même d'une couleur sombre voire tragique, le **Grand solo opus 14** (comme les *Variations* et *Le*

Calme, de plus de 10 mn) rappelle que Fernando Sor sait gérer le développement narratif, qu'il écrivit aussi des opéras et que pour lui, la guitare en est un transmetteur majeur : Philippe Mouratoglou cisèle les nuances sans rompre la ligne vocale de la guitare, éclairant ce qui relève de l'introspection, ou ce qui appelle une déclamation plus franche.



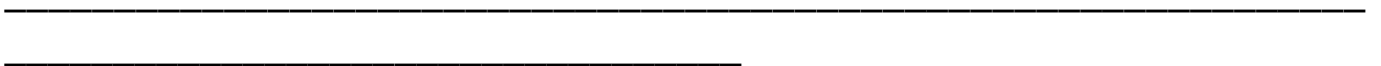
La n°16 dévoile tout un travail sur la résonance, et la vibration harmonique qui fait de Sor ce grand contemplatif raffiné. Fugace, fouetté mais pas tendu, et souple comme les pas d'un premier danseur, chaque accord détaché de l'**Étude n°20**, l'une des plus courtes (moins d'une minute) hante l'esprit par sa carrure parfaite, sa gradation idéalement gérée, son mouvement

brossé comme une esquisse, nerveuse et rapide.

La couleur de l'instrument moderne ajoute à la forte séduction de l'interprétation : rondeur, profondeur, et pourtant grande précision polyphonique. Le style et l'élégance intérieure s'affirment à mesure de l'écoute. **L'andante largo opus 5**, d'une ampleur impressionnante, achève ce cycle dans le songe là encore, en une rêverie finement énoncée. Ce que nous dit la guitare de Philippe Mouratoglou : les rêves et les espoirs d'une riche vie intérieure, celle de l'immense Fernand Sor, désormais pleinement réhabilité. Récital magistral. CLIC de CLASSIQUENEWS d'avril 2019.



CD événement, critique. FERNANDO SOR : Études opus 6, opus 21 (sélection) – Variations sur 0 cara Armonia de Mozart – Le Calme opus 50 – Andante largo opus 5. **Philippe Mouratoglou**, guitare solo – 1 cd [Vision Fugitive](#) – enregistrement réalisé en 2017 et 2018 – Parution : le 26 avril 2019 – **CLIC DE CLASSIQUENEWS** d'avril 2019



LIRE aussi notre annonce du cd Fernando SOR de Philippe Mouratoglou :

<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-fernando-sor-par-philippe-mouratoglou-guitare-solo-1-cd-vision-fugitive/>

LIRE aussi notre entretien avec Philippe MOURATOGLOU à propos de Fernando SOR :

<http://www.classiquenews.com/entretien-avec-philippe-mouratoglou-jouer-fernando-sor/>

TEASER vidéo (30 secondes)

EN CONCERT

Jeudi 16 mai 2019 à [L'Athénée Théâtre Louis-Jouvet](#) (PARIS)

FERNANDO SOR – Philippe Mouratoglou : guitare classique

BILLETTERIE

<https://bit.ly/2HEnCZe>

01 53 05 19 19

Tarifs : PLEIN 20€ / RÉDUIT 12€

INFOS PRATIQUES

16 MAI 20h

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

Sq. de l'Opéra Louis-Jouvet

7 rue Boudreau – 75009 Paris

Métro : Bonne Nouvelle ou Château d'eau

APPROFONDIR

Teaser

Sur Youtube : [Philippe Mouratoglou – FERNANDO SOR \[Teaser\]](#)

Vidéo longue (clip)

Sur Youtube : [Philippe Mouratoglou \(Guitare Solo\) – FERNANDO SOR](#)

Extrait audio : Egalement un morceau de l'album ([Etude opus 6 n°9](#)) déjà disponible sur Soundcloud : [juste ici](#)

www.visionfugitive.fr

<http://www.philippe-mouratoglou.com>

CLIP vidéo (3mn31) :

